



HAL
open science

Freins et leviers à la pratique sportive des filles en milieux populaires au prisme des socialisations

Carine Guérandel

► **To cite this version:**

Carine Guérandel. Freins et leviers à la pratique sportive des filles en milieux populaires au prisme des socialisations. Congrès National de la Recherche des IUT, Université de Haute-Alsace (UHA) Mulhouse - Colmar [Université de Haute-Alsace (UHA)], Mar 2024, Mulhouse, France. hal-04619917

HAL Id: hal-04619917

<https://hal.science/hal-04619917v1>

Submitted on 21 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le sport dans la presse écrite jeunesse : ce que *Le Petit Quotidien* fait au genre

Carine Guérandel¹

Carine.guerandel@univ-lille.fr

¹ IUT, Université de Lille
CeRIES, EA 3589

Pour le **collectif MediSJe** (Université d'Artois, Lille, Montpellier, Reims Champagne Ardenne et Paris-Saclay)

Thèmes –SHS

Résumé – *Des enquêtes portant sur les médias qui traitent du sport mettent en évidence la persistance des inégalités entre les sexes : sous-médiatisation des femmes, discours essentialistes, mise en scène stéréotypée des corps et des performances. Mais quand est-il du côté de la presse écrite « jeunesse » ? Pour répondre à cette question, la focale est mise sur le Petit Quotidien, seul journal quotidien français pour les 6-10 ans, reconnu et diffusé au sein de l'Education Nationale. A partir d'une analyse quantitative menée via un logiciel de traitement statistique, cette communication étudie la manière dont le journal (re)produit les inégalités de représentations entre les sexes dans les articles faisant référence au sport. Les résultats révèlent que le Petit Quotidien tend à invisibiliser les pratiquantes et à associer le sport à un loisir masculin dès le plus jeune âge, notamment en reléguant littéralement au second plan les sportives ou en ayant recours au « sujet neutre ».*

Mots-Clés – *Sport, presse jeunesse, genre*

1 Introduction

Les recherches scientifiques qui étudient la manière dont les médias sélectionnent et orientent leurs contenus au prisme du genre mettent au jour la sous-médiatisation des femmes, une mise en scène stéréotypée et des discours essentialistes [1]. Ces inégalités de traitement médiatique se creusent encore davantage quand on s'intéresse au monde du sport. En effet, la couverture médiatique du sport dit « féminin » est globalement moins développée que celle du sport dit « masculin » tant en nombre d'articles, de photographies, que de présence en Une et de volume [2]. Les enquêtes qualitatives montrent également que la médiatisation des athlètes femmes passe par un processus de trivialisatation en se concentrant davantage sur leur vie privée que sur leur performance [3], par un processus de sexualisation voire d'érotisation en valorisant moins leur résultat que leur apparence [4] et en faisant la promotion de l'image hétérosexuelle des sportives, avec pour pendant le dénigrement des lesbiennes présentant un défaut de « féminité » [5]. La référence permanente aux hommes et à leur jeu dans les commentaires médiatiques portant sur les sportives renforce également la hiérarchie des sexes, des sports de tradition « masculine » ou « féminine » et des modes de pratique [6].

2. Problématique et méthodologie

Mais alors, quand est-il du côté de la presse écrite « jeunesse » ? Quelle place cette presse accorde-t-elle aux sportives et aux sportifs ? Pour répondre à ces questions, nous avons placé la focale sur le *Petit Quotidien*, seul quotidien français pour la catégorie des 6-10 ans reconnu et diffusé au sein de l'Éducation Nationale, qui comptabilise plus de 60 000 exemplaires édités par numéro. La reconstitution de l'intégralité d'un corpus (n=1440 numéros), pour une période étalée de 2009 à 2019, nous a permis de répertorier et de traiter, au total, 916 articles et images traitant du sport.

L'analyse quantitative menée *via* un logiciel de traitement statistique, met en évidence la manière dont ce journal tend à reproduire les inégalités de représentations entre les sexes dans les articles faisant référence au sport.

3. Les femmes sportives : les grandes oubliées du *Petit Quotidien* ?

Le sport représente 7% du volume total des articles dans le journal. Parmi ces 7%, les sports collectifs sont largement majoritaires et le football correspond à 97,7% des activités collectives identifiées dans les articles et photographies étudiés. On le sait, le football constitue

encore aujourd'hui un sport populaire et attractif auprès des jeunes.

Par ailleurs, les hommes apparaissent dans 51,90% des cas, c'est-à-dire des 7 % de la surface rédactionnelle, *a contrario* les femmes ne représentent que 10% des athlètes photographiées et mises en mots. Elles sont donc cinq fois moins mises en évidence que leurs homologues « masculins ». Ces inégalités de traitement s'intensifient encore lorsque la focale est déplacée sur les autres catégories de ces rubriques : c'est-à-dire lorsque sont évoqués « *les deux sexes* », ou que le « *sexe est indistinct* » ou non évoqué. Premièrement, les sportives ont autant de probabilité d'être montrées seules (10%) qu'avec un homme (11,90%). Cette mise sous tutelle masculine des sportives rappelle « la ritualisation de la féminité » [7] en cours dans la publicité. Deuxièmement, le quotidien semble préférer les articles accompagnés d'images ne permettant pas de distinguer l'appartenance de sexe des personnages représentés (22,60%), laissant ainsi deux fois moins d'éventualité aux femmes d'être mises en avant dans celui-ci. Ces résultats vont dans le sens des analyses de Sylvie Cromer [8] portant sur l'invisibilité des femmes et des filles dans la littérature jeunesse par le recours au « sujet neutre ». Dans *Le Petit Quotidien*, les personnages, les illustrations ou les textes rédigés de manière neutre renvoient, en creux, aux sportifs ou à la pratique des hommes.

4. Un traitement genré des activités : les hommes au football, les femmes à la gymnastique !

Quantitativement moins représentées, les sportives sont ensuite distribuées différemment dans les activités traitées par *Le Petit Quotidien*. Les activités gymniques sont mises en avant par le biais des sportives dans 55,6% des cas contre 22,2% d'hommes. *A contrario*, les activités collectives de grands terrains, comme le rugby et le football sont, quant à elles, représentées à hauteur de 77,4% par des sportifs contre 7,3% de sportives. Ce traitement genré de la pratique se vérifie également dans d'autres activités. Ces différences de traitement interpellent surtout lorsqu'on les compare avec la sexuation actuelle des pratiques sportives françaises. Cette comparaison fait apparaître une couverture bien particulière de l'actualité sportive par *Le Petit Quotidien*, qui ne correspond pas à la réalité sociale des pratiques. Pour les activités dans lesquelles les femmes tiennent une place prépondérante, dont le taux de féminisation dépasse les 80%, (activités gymniques, activités d'expression), comme pour les activités dites mixtes (activités de raquette, activités athlétiques), le fait d'« euphémiser » la place des sportives tout en « spectacularisant » celle des sportifs soumet les sportives à un double processus d'invisibilisation [9]. Cela participe aussi à la sexuation

du sport en conjuguant les activités footballistique et rugbyistique (pour autre exemple), comme dans la réalité sociale, essentiellement au « masculin ».

5. Des espaces de publication restreints ou partagés : les sportives sur le banc

S'agissant enfin de la place réservée aux sportives dans les différents espaces de publication du journal, nous constatons que les couvertures du journal promeuvent, dans 71,2% des cas, un sportif, contre 11,4% des cas, une sportive. Les mêmes constats peuvent être effectués pour les histoires du jour ou encore les photos. Par ailleurs plus l'espace de publication est petit, plus les femmes seront exposées. Plus l'espace de publication est grand, plus il sera occupé par des hommes, par des duos ou même des trios mixtes de sportifs et sportives. Lorsque les sportives ont l'occasion d'être mises en avant, ce sera principalement par le biais d'illustrations ou d'articles courts et sans traitement de fond. En préférant des articles de plus petites tailles pour les sportives, *Le Petit Quotidien* participe donc à invisibiliser les femmes, à renforcer les inégalités de traitement médiatique et à confirmer l'hégémonie masculine du monde sportif [11]. Il en est de même pour les visuels du journal. *Dans Le Petit Quotidien*, la sportive semble souvent réduite à l'« être perçu » [12].

6- Conclusion

Au final, si l'appropriation des messages médiatiques n'est ni immédiate, ni systématique mais relève d'une socialisation complexe et continue, il n'en demeure pas moins que le journal semble construire le sport comme un loisir majoritairement « masculin » en dépit du fait que les jeunes lectrices sont tenues de s'investir en éducation physique à l'école, sont particulièrement nombreuses à être licenciées dans un club entre 6 et 12 ans [13] et considèrent les jeux sportifs comme l'un de leurs loisirs préférés.

Références

- [1] Damian-Gaillard, B., Montañola, S. et Saitta, E. (2021). *Genre et journalisme. Des salles de rédaction aux discours médiatiques*. Louvain-la-Neuve : De Boeck.
- [2] Montañola, S. (2011). La complexe médiatisation des sportives de haut niveau. *Sciences de la société*, 83, 82-103.
- [3] Vincent, J. (2004). « Game, sex, and match: The construction of gender in British newspaper coverage of the 2000 Wimbledon Championships », *Sociology of Sport Journal*, 21, 435-456.
- [4] Fraysse, M. & Mennesson, C. (2009). « Masculinités

hégémoniques et féminités : les modèles de genre dans une revue de VTT », *Sciences sociales et sport*, 2/1, 25-53.

[5] Le Pogam, Y., Liotard, P., Ferez, S., Marie Moles, J-B, Pouliquen, G. (2004). « Homophobie et structuration des jeux sportifs homosexuels », *Corps et culture* [En ligne], n°6/7 : <http://journals.openedition.org/corpsculture/823>

[6] Mennesson, C. (2005)^o. *Être une femme dans le monde des hommes : socialisation sportive et construction du genre*, Paris, L'Harmattan.

[7] Goffman, E. (1977). « La ritualisation de la féminité », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 14, 34-50.

[8] Cromer, S. (2010). Le masculin n'est pas un sexe : prémices du sujet neutre dans la presse et le théâtre pour enfants. *Cahiers du Genre*, 49, 97-115.

[9] Renault, E. (2009). « L'invisibilisation du travail et ses échos philosophiques ». Conférence au Colloque « Le travail ou l'expérience de la nécessité », Université de Nantes, les 9 et 10 octobre.

[10] Messner, M. & Sabo D. (1990) *Sport, Men and the gender order: critical feminist perspectives*. Champaign, IL, Human Kinetics.

[11] Bourdieu, P. (1998). *La domination masculine*. Paris, Seuil.

[12] Données INJEP, 2018.